

## > LE TOUR DU DÉPARTEMENT DES INITIATIVES ÉCO-RESPONSABLES



### > 1

#### LE COLLÈGE DE L'ESTÉREL À SAINT-RAPHAËL : SEUL ÉTABLISSEMENT À ÉNERGIE POSITIVE DU VAR

Le collège de l'Estérel est un modèle du genre en matière de construction aux performances énergétiques élevées. C'est même le seul collège du Var à énergie positive. Notamment grâce aux 570 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques made in France installés sur le toit. « On a un engagement énergétique à respecter. Tous les ans, un bilan sera réalisé », insiste Nathalie Monturet, directrice de programmes chez Eiffage.

Outre le collège de l'Estérel, le collège de l'Herminier à La Seyne-sur-Mer et le collège Geneviève De Gaulle-Anthonioz à Carcès sont les deux autres établissements construits dans le cadre du partenariat public-privé signé entre le conseil départemental du Var et le groupe Eiffage. Des établissements appelés COLOGEN pour « collège nouvelle génération ». C'est aussi le nom donné à la société, filiale à 77% d'Eiffage, en charge de la construction et de la maintenance. À terme, le Département « conscient du potentiel énorme, espère ainsi compenser la consommation énergétique d'au moins trois quarts de ses collèges », confie Véronique Franke, directrice des bâtiments et des équipements publics.

### > 2

#### UN CONTENEUR MARITIME RECYCLÉ EN VILLA À BRIGNOLES

La société Maison Eco3 transforme tout simplement de grandes caisses dédiées au transport maritime en villas, commerces, bureaux... « L'idée était de créer des maisons écologiques en kit, rapides et faciles à construire soi-même et financièrement accessibles au plus grand nombre », explique Christian Meli qui a lancé l'affaire en 2017 après l'arrêt de l'entreprise familiale spécialisée dans les maisons traditionnelles. Les conteneurs de fret maritime utilisés par Maison Eco3 sont en fin de carrière. « Ils sont revendus au bout d'une quinzaine d'années toujours certifiés conforme Iso, étanche à l'eau et à l'air. » Christian les achète tout près, à Marseille.

« On crée alors des ouvertures, la toiture, les extérieurs... On livre 680 euros le mètre carré pour du kit. » Le concept s'élargit ensuite pour répondre aux demandes de la clientèle du prêt à finir aux clefs en main (à partir de 1350 euros le mètre carré). De l'électricité à la plomberie en passant par la pose de contre-cloison. « On fait ce que l'on veut avec les matériaux qu'on veut. On ne voit pas la différence avec une villa traditionnelle. » La maison est réalisée à 80% dans l'atelier brignolais.

### > 5

#### LABORATOIRE D'INNOVATION EN ÉCO-CONSTRUCTION À SEILLANS

L'association « Eco Bâtissons » a pour but d'imaginer, tester et accompagner des solutions nouvelles en éco-construction, alors qu'elles ne sont pas encore réglementées. Cet éco-laboratoire d'innovation et d'expérimentation, met son savoir-faire au service des particuliers, entreprises et collectivités qui ont un projet de rénovation ou bien de construction. Ce réseau particulier permet aussi d'avoir accès à un annuaire de professionnels qualifiés et militants (conseillers, scientifiques, concepteurs, artisans, etc.). Tous soutiennent l'éco-construction et le développement des matériaux bio-sourcés et œuvrent dans le sens d'une économie plus sociale et solidaire.

### > 4

#### ISOLER VOTRE MAISON AVEC DES FAGOTS DE LAVANDE À POURCIEUX

Spécialiste en éco-construction à Pourcieux, William Camugliani propose régulièrement des ateliers pratiques où il explique comment construire des habitats en respectant le plus possible l'environnement et en utilisant au maximum des matériaux naturels et recyclables. « La lavande séchée est l'une des pailles qui offrent le plus de possibilités en termes d'isolation », annonce-t-il. Les fagots de lavande placés dans un simple coffrage en bois forment une masse thermique permettant de capter la chaleur le jour pour la redistribuer la nuit. La lavande est aussi un répulsif contre les insectes et autres parasites. Enfin, elle résiste au temps et reste, *in fine*, biodégradable.

### > 3

#### UN ÉCO-HAMEAU EN CONSTRUCTION AU CANNET DES MAURES

C'est un projet de longue haleine... Presque douze ans que le collectif Bois de Brindille attend son petit village d'habitats écologiques. Mais depuis 2018, le chantier est enfin lancé ! Quatorze maisons bioclimatiques d'une surface de 120 m<sup>2</sup> avec un étage, chacune. Et comme partie commune : un jardin, des parkings, une buanderie, un atelier bricolage, un bassin naturel et une maison commune. Le principe ? Exploiter au maximum les ressources naturelles pour diminuer la consommation d'énergie, réduisant ainsi l'impact sur l'environnement. Et originalité remarquable : les maisons peuvent être fondées par les futurs habitants, eux-mêmes, sous l'œil attentif d'un maître d'œuvre. Le prix global de l'investissement à avoir pour faire partie de l'aventure est donc estimé à 220.000 euros en auto-construction et chaque foyer donne environ 35 h/semaine pour le projet.